



MÉDUSE.S

La Gang / What's Up

Dans un univers plastique et audiovisuel, La Gang réécrit le mythe de Méduse en questionnant l'héritage patriarcal de notre société.



PRIX COUP DE CŒUR DU JURY JEUNE FESTIVAL EMULATION 2021

« Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire se partagent la voix de Méduses et de tous les autres personnages, tandis que Loïc Le Foll se trouve aux manettes pour la création ingénieuse d'images et de la musique en live. Délicatement, en intégrant une part de fantaisie et d'anachronie, La Gang aborde le pivot de l'itinéraire de Méduse [...] : son viol par Poséidon, qui condamna cette femme à la monstruosité. Aux scènes de marché et de fête au temple d'Athéna se mêlent des bribes de témoignages authentiques en voix off, qui disent aussi l'avant (comment les mécanismes se mettent en place dans une société inégalitaire) et l'après (l'impunité du violeur, le sentiment de culpabilité de la victime, réactions de la famille...). Le passé lointain rejoint ainsi le présent, dans une collision maîtrisée qui devrait particulièrement parler aux ados. »

LE VIF L'EXPRESS – 3.05.2021 / Estelle Spoto

« Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire réécrivent ce mythe et le font entrer en résonance avec une thématique contemporaine : la situation de femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tues ou jugées sans suite. Les artistes ont recueilli leurs témoignages – qui abordent aussi les constructions patriarcales de la société – pour en distiller des extraits, comme un fil rouge, tout au long d'une pièce qui dissèque et reconstruit le mythe de Méduse avec une inventivité folle. Et très visuelle. »

LE SOIR MAD – 26.05.2021 / Catherine Makereel

« Coup de cœur pour «Méduse.s», du collectif La Gang (...). Une mise en scène visuelle et plastique qui enchante par ses trouvailles sonores, filmiques et chorégraphiques, entre la fable et le documentaire. Un récit ponctué de témoignages de femmes ayant subi des agressions sexuelles, et qui résonnent comme autant de Méduses possibles. »

L'ECHO – 3.06.2021 / Aliénor Debrocq

Le corps de la femme est le terrain sur lequel le patriarcat s'est dressé.

Adrienne Rich, *Of Woman Born*

LE COLLECTIF LA GANG

Nous sommes trois comédiennes, metteuses en scène et autrices : Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire. Issues de la même promotion de théâtre à l'IAD, nous avons collaboré sur nos projets personnels avant de créer le collectif *La Gang* au sein de la compagnie *What's Up*. Ce collectif est né au départ d'un désir de questionner sur scène les liens entre corps et pouvoir(s) et leurs places à la fois intime et politique dans notre société. Nous abordons cette thématique dans le fond, à travers un travail d'enquête et d'écriture et dans la forme, en cherchant sur scène des contre-propositions visuelles à l'objectification des corps ancrée dans l'inconscient collectif. Le créateur sonore Loïc Le Foll nous a accompagnées pour ce premier spectacle du collectif. Aujourd'hui, deux autres comédiennes ont rejoint l'équipe en tournée: Réhab Mehal et Catherine Rans.

GENÈSE DU PROJET

Parmi toutes nos recherches et rencontres passionnantes sur la thématique corps/pouvoir, nous avons redécouvert le mythe antique de Méduse. Ce récit, transmis par les auteurs grecs et latins et utilisé dans de nombreuses iconographies à travers l'Histoire, fait aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif. Il nous a fortement interpellées par les représentations du corps et de la société patriarcale qu'il véhicule.

La version la plus connue du mythe est celle de la mise à mort du monstre-femme Méduse par le héros Persée. Mais peu de récits s'attardent sur ce qui est arrivé à Méduse avant d'être décapitée : violée par Poséidon dans le temple d'Athéna, Méduse est punie par la déesse et métamorphosée en monstre, une « Gorgone » à la chevelure de serpents et au pouvoir fatal de pétrifier les humains qui croisent son regard.

Le mythe a donc fait aussi écho, pour nous, à la situation de nombreuses femmes aujourd'hui. Il existe un parallèle troublant entre Méduse, punie suite à son viol, réduite au statut de monstre, et la situation des femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tues ou jugées sans suite, faute de preuves tangibles, et pour qui la vie est ensuite ébranlée.

INTENTION

Dans les versions antiques, le mythe nous est toujours raconté du point de vue de Persée, le héros masculin. Méduse n'apparaît que comme le personnage passif qui subit les événements. Tandis que Persée est celui qui agit, dans un système où ceux qui dirigent la société, les rois et les Dieux, lui en donnent les moyens.

Nous avons choisi de réécrire le mythe à partir de nos regards de femmes, en donnant la parole à Méduse : elle parle en son nom, à la première personne. Elle se réapproprie ainsi son récit et son pouvoir d'action.

Nous ancrons également notre réécriture dans le « réel », à partir d'interviews que nous avons menées auprès de personnes (femmes, personnes non-binaires et fluides) ayant subi des agressions sexuelles. Des extraits de ces témoignages audio sont distillés tout au long du spectacle. Le mythe est donc le fil rouge narratif de notre spectacle mais sa version originelle est disséquée, déconstruite et réinventée dans une écriture contemporaine, à la lumière de ces témoignages de femmes qui résonnent aujourd'hui comme autant de « Méduses » actuelles.

En convoquant les différents personnages du mythe, nous interrogeons comment la domination masculine sur le corps des femmes s'est inscrite comme une norme de société, de la Grèce antique jusqu'à aujourd'hui. Nous soulevons ainsi les thématiques de l'héritage culturel patriarcal, des injonctions liées à la féminité et à la virilité, de l'éducation genrée, de la culture du viol, ...

Nous construisons une mise en scène visuelle, plastique et performative au plateau pour ré-inventer les représentations classiques du mythe, telle que la métamorphose de Méduse en Gorgone. Nous choisissons de casser les représentations stéréotypées du corps féminin, en détournant le signifiant de certaines parties de nos corps de comédiennes ou certains accessoires, que nous filmons au smartphone en gros plan, en direct sur le plateau. Nous projetons ces images créées sur divers supports du décor, ou sur nos corps.

La création sonore fait également partie intégrante de la construction du nouveau récit. Loïc Le Foll a composé les musiques originales. Tout comme l'écriture visuelle, ces écritures sonores ouvrent les horizons du mythe, pour le faire raisonner au-delà des mots.



1



2



3



4

Méduse à travers l'Histoire

1. Le Caravage (16^{ème} siècle)
2. Rihanna par Damien Hirst (21^{ème} siècle)
3. Cellini (16^{ème} s)
4. Luciano Garbati (Sculpture installée devant le tribunal qui a jugé H. Weinstein, 21^{ème} S)

DÉMARCHE ARTISTIQUE

► ECRITURE ET DRAMATURGIE : Offrir de nouveaux regards

Il faut que la femme écrive par son corps, qu'elle invente la langue imprenable qui crève les cloisonnements, classes et rhétoriques, ordonnances et codes (...)

Hélène Cixous, Le rire de la Méduse

Notre ligne dramaturgique se définit autour de cette question centrale : qu'est-ce qui nous dérange aujourd'hui dans les représentations du corps et du pouvoir dans le mythe de Méduse, tel qu'il nous a été transmis dans notre "patrimoine" (qui, comme son étymologie l'indique, nous vient d'œuvres réalisées par des hommes) ? Ce qui nous amène à cette sous-question : comment pourrions-nous réhabiliter le mythe de Méduse dans notre "matrimoine" ?

Dans notre réécriture, nos questionnements sur les relations corps – pouvoir transparaissent à travers les actions de Méduse et des différents protagonistes. Les personnages allient modernité dans leur langage et dans leurs préoccupations tout en conservant des caractéristiques intemporelles propres au mythe (par exemple, les dieux et les nymphes, existent toujours).

Par ailleurs, les différents opposants et adjuvants que nous conservons du récit originel nous permettent d'aborder des sous-thématiques qui nous intéressent particulièrement, comme la notion d'intelligence collective et de sororité (à travers les sœurs de Méduse), la culture du viol (à travers le personnage de Poséidon), ou encore la position de la justice face aux plaintes pour violences sexuelles et la notion de « responsabilité collective » (à travers le personnage d'Athéna).

Chacune des trois comédiennes joue le personnage de Méduse à tour de rôle, et passe de manière fluide de la narration à la création d'image au plateau (dans un rôle de « technicienne », tantôt en manipulant, tantôt en filmant).

Le spectacle démarre par un prologue et fonctionne ensuite sur le procédé du flashback. La scène d'exposition est la suivante : nous sommes dans la caverne où Méduse, devenue monstrueuse, s'est réfugiée. Persée arrive. Méduse l'arrête et lui demande de l'écouter. Elle lui raconte alors toute son histoire, depuis son enfance, pour amener Persée, et le/la spectat.eur.ice à comprendre comment elle a vécu les événements. La dernière scène revient comme une boucle au premier « tableau », qui est l'issue de la confrontation entre Méduse et Persée dans la caverne.

La dimension documentaire

Le récit de Méduse est construit en chapitre : l'enfance, l'adolescence, le viol, le jugement d'Athéna, etc. Chacun de ces épisodes se clôture avec des extraits de témoignages audio de personnes ayant subi des violences sexuelles. Celles-ci relatent leur chemin parcouru, avant et après le traumatisme. Ces paroles contemporaines viennent questionner la culture du viol dans notre société actuelle, le rôle de la justice dans les affaires de violences sexuelles, le chemin de la reconstruction, etc.

► UTILISATION DE L'IMAGE : Création vidéo et photos

Le corps est la chose la plus politique et la plus publique qui soit.

Paul B. Preciado

Pour construire l'univers visuel du spectacle, nous créons des images-vidéo en direct sur la scène, à partir d'accessoires manipulés (aquarium, panier de fruits, ...), de matières diverses (eau, papier, ...), et surtout, de parties de nos corps (nombril, coude, ...) filmées d'une telle manière qu'elles sont détournées de leur sens premier. Ces images fonctionnent tantôt en résonance, tantôt en contrepoint au récit. Elles sont filmées à l'aide de nos smartphones, puis montées et projetées en direct.

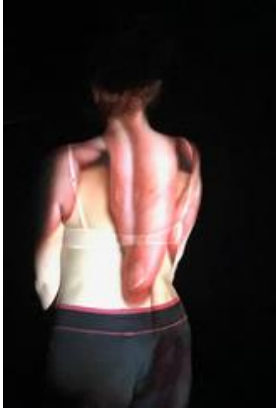


Le choix du smartphone comme outil filmique est un choix à la fois pratique et dramaturgique. Cet objet, omniprésent dans notre société de l'image, est devenu un outil d'écriture communément utilisé. Sur les réseaux sociaux ou sur les plateformes, le smartphone et sa caméra permettent la mise en scène de personnes, de leurs corps, de leurs vécus. Parfois, ces représentations captées avec le téléphone renforcent les clichés liés au genre. Ou au contraire, le smartphone (via les réseaux sociaux) peut donner à voir des corps jusque-là invisibilisés, ou à entendre des paroles jusque-là inaudibles. Nous l'utilisons en ce sens.



Les projections de ces images se font sur différents supports (aquarium, draps, rouleau de papier craft, ...) qui, par leurs textures et structures, permettent de déformer les images.

Nos corps des comédiennes servent également de surface de projection. Ainsi, une partie de corps de l'une des comédiennes, ou un objet, peuvent être projetés sur le corps d'une autre. Nous créons aussi certains effets d'illusion en dissociant certaines parties de corps ou en travaillant sur la résonance entre un objet, une matière, un geste, et une partie de corps.



Filmer en direct sur le plateau permet deux niveaux de lecture : celui de l'action qui se passe sur le plateau et celui de l'image projetée. Par exemple, une action concrète au plateau peut être captée par le smartphone et apporter une autre signification lors de sa projection en gros plan, provoquant ainsi un glissement inattendu dans l'interprétation des spectat.eur.ice.s.

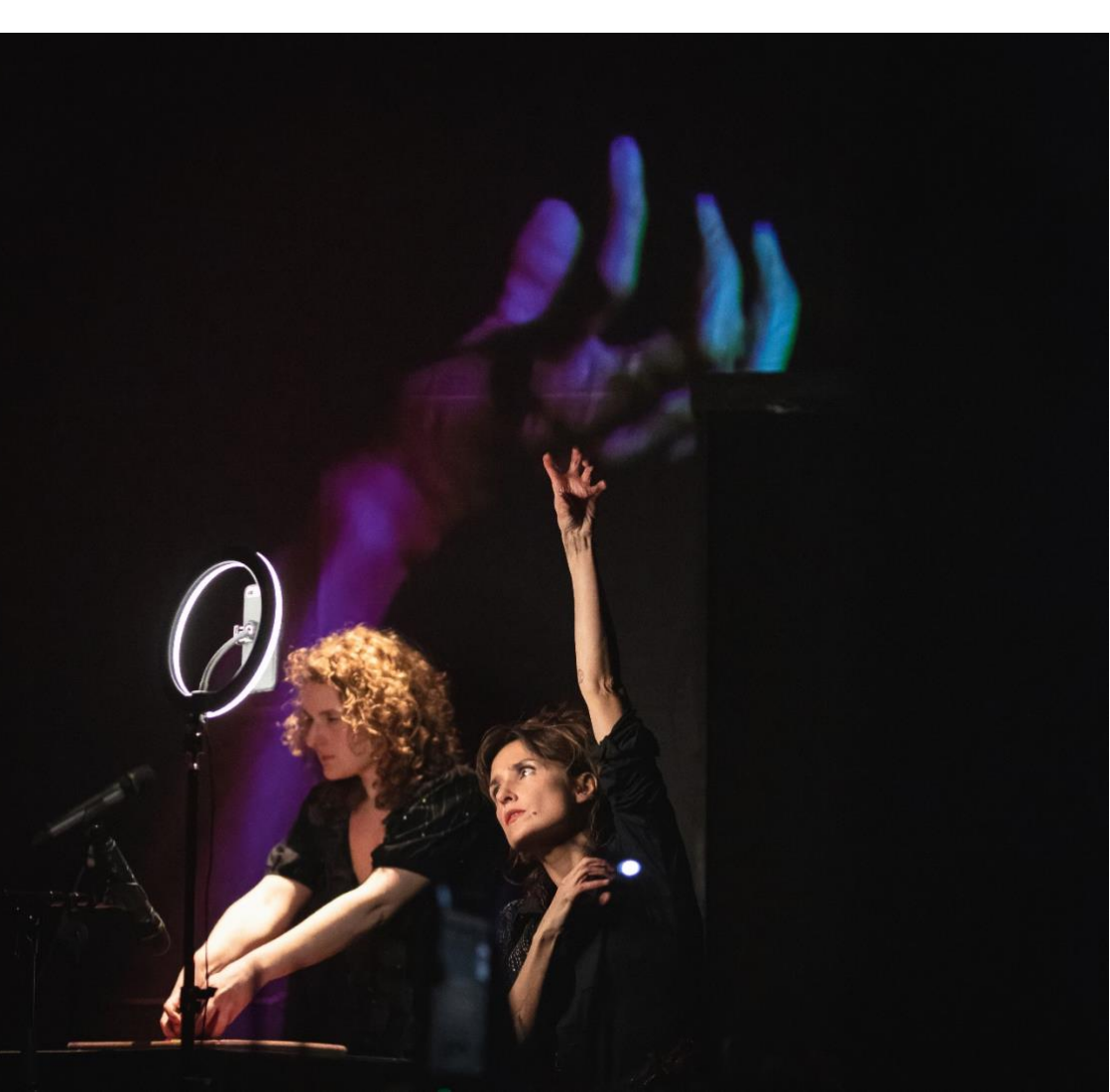
► **SON** : création sonore

La création sonore interagit au plateau à plusieurs endroits. Tous les bruitages sont sonorisés en direct, par effet d'amplification, de loop, ou encore de déformation. Les comédiennes agissent comme « bruiteuses » avec les divers accessoires et matières au plateau.

La musique participe également à la construction de la tension dramatique, du suspense ou de la légèreté des différentes séquences du mythe. Certaines scènes s'inspirent de musiques de films de compositeurs tels que Cristobal Tapia, et d'autres sont inspirées de rappeuses anglaises contemporaines comme Lady Leshurr et Nadia Rose.



Photo de répétition/recherche
création sonore



PORTEUSES DE PROJET ET COMÉDIENNES

Sophie Delacollette

Sophie est comédienne et autrice. Elle sort de l'IAD en option art dramatique en 2010, après avoir fait ses études de sciences politiques à l'UCL. Elle joue au théâtre notamment sous la direction de Jean-Michel d'Hoop, Héroïse Meire, Fabrice Gardin, Julie Jaroszewski, Michel Kacenenbogen. A l'écran, elle a joué dans divers courts-métrages et webséries belges et dans le long-métrage *Une part d'ombre* de Samuel Tilman. Elle a aussi créé la websérie *Tribu 6.5* (pilote co-produit en 2016 par la RTBF) et plusieurs court-métrages à vocation pédagogique pour l'Asbl d'éducation aux médias *Loupiote*. Elle a aussi travaillé pour la RTBF de 2012 à 2019 comme chroniqueuse et présentatrice télé de divers programmes culturels sur la chaîne *La Trois*. Enfin, elle performe également sur des scènes slam et enseigne cette pratique poétique dans des écoles secondaires.

Alice Martinache

Diplômée en Lettres Modernes, en Interprétation Dramatique et Agrégée en Théâtre à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion), Alice est auteure, comédienne, metteuse en scène et pédagogue. En 2009, lors de ses études, elle est l'assistante à la mise en scène d'Eric Lacascade pour la création *Les Estivants* de Maxime Gorki au Théâtre National de Bretagne. Elle débute avec la mise en scène du spectacle de Magali Mineur *La Mécanique des femmes* de Louis Calaferte, qui tournera de 2011 à 2021. Elle joue ensuite pour plusieurs compagnies dont la compagnie What's up, la compagnie Zapoï, le Teatro de Los Sentidos, la compagnie IREAL et le Théâtre de la Parole. En 2014, elle crée sa compagnie La Variation des constances. En 2018, elle met en scène la pièce *La Fête Noire*, co-écrite avec Alexis Lubow et publiée chez Emilie Lansman. Pendant deux ans, elle collecte des paroles de femmes avec Marta Campos sur les inattendus de la maternité. Ce collectage a donné lieu à une première expérience scénique en 2023 dans le cadre du Festival Paroles de Résistances, en coproduction avec le Théâtre de la Parole.

Héroïse Meire

Après ses études en langues et littératures germaniques terminées, Héroïse étudie à l'IAD en section théâtre. Elle se forme également lors de stages de mouvement et de manipulation de marionnettes ou comme stagiaire assistante à la direction au KVS. Elle joue comme comédienne et marionnettiste dans plusieurs spectacles, notamment pour la compagnie Point Zéro. Héroïse est directrice artistique de la compagnie What's Up, avec laquelle elle a co-mis en scène une dizaine de performances et de spectacles, dont *Is there life on Mars ?* sur la thématique de l'autisme qui a reçu le prix de la critique belge du meilleur spectacle 2016-2017. Elle donne également des ateliers de théâtre et de marionnettes pour adolescent·e·s et adultes.

COMÉDIENNES ÉGALEMENT EN TOURNÉE

Réhab Mehal

Réhab Mehal est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle est élève de Bruno Wacrenier au conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris tout en étudiant en parallèle les sciences de l'information et de la communication à La Sorbonne-Nouvelle. Sa licence Info-Com en poche, elle part à Bruxelles pour suivre la formation théâtrale de l'INSAS. Diplômée en 2010, elle joue régulièrement en Belgique et France pour des productions théâtrales, au cinéma et à la télévision, également dans des festivals comme Un Festival à Villeréal, Festival Situ, Festival Bouillon Cube, Festival Premiers Actes. Elle est l'autrice et la metteuse en scène du triptyque *La Réconciliation : El Kouds-Ma Jérusalem, Sur le Chemin* et *La Fille du Sacrifice*. Trois seules-en-scène, pour évoquer la multiple identité comme Unité, à travers le prisme de l'interculturalité.

Catherine Rans

Diplômée de l'IAD - Institut des Arts de Diffusion et agrégée, Catherine Rans est comédienne, pédagogue, autrice, chanteuse et slameuse. On a pu la voir entre autres dans "Liaisons dangereuses" de Frédérique Lecomte, "Le Chœur d'Ali Aarrass" de Julie Jaroszewski. Elle a participé à la création du spectacle "Parloir" de Naïm Baddich en écriture collective ainsi qu'au projet citoyen de recueil "Dehors - Dedans" de Blandine Favier et Simon Erkes. Catherine a rejoint le collectif La Gang pour le spectacle "Méduse.s" qu'elle joue depuis 2021. Elle a également participé au projet photo-performance "Muzungu Tribes" de Teddy Mazina (Africa Museum de Bruxelles et biennale de Dakar 2022). En tant que pédagogue Catherine mène différents projets avec l'outil du Théâtre Forum, anime ses propres ateliers théâtre ainsi que des formations (occupation scénique, corps et voix...) en Europe et en Afrique.

ÉQUIPE

CONCEPTION . ÉCRITURE . JEU

Sophie Delacollette, Alice Martinache (jeu en alternance avec Réhab Mehal), Héloïse Meire (jeu en alternance avec Catherine Rans)

CRÉATION SONORE

Loïc Le Foll

REGARD EXTÉRIEUR À LA MISE EN SCÈNE ET REGARD DRAMATURGIQUE

Isabelle Jonniaux

REGARD DRAMATURGIQUE ET ASSISTANAT

Agathe Meziani

TRAVAIL CORPS/MOUVEMENT

Thierry Duirat

COACH VOCAL

Célia Tranchand

CRÉATION VIDÉO

Bénédicte Alloing

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Irma Morin et Amarande Angely

CRÉATION LUMIERE

Laurence Halloy

REGIE GÉNÉRALE, LUMIERE ET VIDEO

Léopold De Neve en alternance avec Gaspar Samyn

REGIE SON

en cours

COORDINATION ET DIFFUSION

Bianca Riccardi

PHOTOS DU DOSSIER

Alice Piemme et Marc Bailly

Un spectacle de La Gang, diffusé par la compagnie What's Up, en coproduction avec le théâtre de Liège, le théâtre Les Tanneurs, la compagnie What's Up, DC&J Création, la compagnie Point Zéro et la compagnie La Variation des Constances.

TRAVAIL DE MÉDIATION AUTOUR DU SPECTACLE

Nous souhaitons que les représentations du spectacle soient accompagnées de moments d'échanges avec le public avec l'équipe artistique et une associatio-ressource locale œuvrant dans la prévention ou les prises en charge des violences sexuelles.

Par ailleurs, nous proposons des ateliers en amont et après le spectacle. Ceux-ci s'adressent aux jeunes à partir de 16 ans ainsi qu'aux adultes. Nous proposons des animations autour du consentement et des stéréotypes de genre, de ré-écriture féministe et intersectionnelle, ainsi que des ateliers autour de la notion de justice (punitif vs restauratif).

> Dossier pédagogique sur demande

INFOS TECHNIQUES

Équipe en tournée	3 comédiennes / 2 régisseur.se.s / 1 chargée de diffusion
Jauge en scolaire	250 personnes maximum
Jauge en tout public	350 personnes maximum

PLATEAU IDEAL

Ouverture minimum : 7 m (de mur à mur : 9 m)

Profondeur : 7 m au cadre de scène

Hauteur sous porteuse : 5 m

Sol en parfait état, couvert de tapis de danse noir ;

Pendrillons noirs pour fermer la cage de scène sur les côtés et en fond de scène ;

Frise noires pour cacher les projecteurs et la machinerie ;

La cage de scène doit être noire et sans fuite de lumière.

PLANNING ET EFFECTIFS

Personnel nécessaire pour notre accueil :

- Jour du montage et de représentation(s) : - 1 régisseur.se lumière
- 1 régisseur.se son
- 1 régisseur.se plateau

Pré-implantation lumières avant notre arrivée

(un plan de feu adapté vous sera fourni minimum 2 semaines avant le montage)

Durée du montage : 3 services de 4 heures

Le spectacle est prévu pour être raccordé et joué au 4^{ème} service (pour une représentation le soir).

>Fiche technique complète sur demande.

CONTACT TECHNIQUE

- Léo De Neve
+32 (0)496 28 89 24
leopolddeneve@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

- ▶ **Compagnie What's Up**
Bianca Riccardi
+32 (0)479 69 92 25
compagniewhatsup@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE

- ▶ **Collectif La Gang**
Sophie Delacollette
+32 (0)475 90 81 03
lagangcollectif@gmail.com



**THÉÂTRE
LES TANNEURS**


BRUXELLES COORDINATION RÉGIONALE
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

1 **THÉÂTRE
DE LIÈGE**

POINT

ZÉRO

W
cie
what's
up **UP?**

la variation
DES CONSTANCES

www.compagniewhatsup.com

Photos : Alice Piemme et Marc Bailly